

{ BULLETIN }



OBJECTIF

**Programme de recherche sur
la persévérance et la réussite scolaires**

PRÉSENTATION

Le bulletin précédent portait sur la persévérance et la réussite scolaires chez les adultes. Dans la même veine, ce septième numéro porte sur les différents modèles de formation pour des étudiants qui sont déjà sur le marché du travail ou en voie de l'être. Vous découvrirez les implications que ces réalités peuvent avoir sur le plan pédagogique pour les établissements d'enseignement qui doivent prendre en compte l'arrimage entre la profession et les études.

Deux autres recherches concernent l'école secondaire en milieu défavorisé. L'une aborde, entre autres, le rôle de l'acceptation sociale chez les élèves lors de leur entrée au secondaire tandis que l'autre aborde les effets que peuvent avoir différentes pratiques évaluatives sur le rendement scolaire et la motivation des élèves.

Nous vous rappelons que les résultats présentés dans ce bulletin sont issus des recherches financées dans le cadre du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (PRPRS). Ce programme existe depuis 2002 et compte, à ce jour, près de 105 projets de recherche.

Nous espérons que ce bulletin vous sera utile et vous invitons à nous écrire pour nous faire part de votre opinion.

Bonne lecture!

Valérie Sayset

*Chef du Service de la recherche
et de l'évaluation par intérim*

SOMMAIRE

- 2** PROGRAMME D'ÉTUDES
À VOCATION PROFESSIONNELLE
À L'UNIVERSITÉ :
un modèle à promouvoir
- 4** LA RELÈVE AGRICOLE :
le potentiel de la formation
en alternance
- 6** DANS LA SECTION
SAVIEZ-VOUS QUE...,
vous trouverez des renseignements
sur les sujets suivants :
 - Les trajectoires de succès
pour la transition du primaire
au secondaire
 - La perception des enseignants
et des directeurs de la gestion
des activités éducatives
 - Les effets des pratiques des
enseignants sur la motivation
des élèves

RECHERCHE

En réponse aux besoins de la société, les établissements d'enseignement offrent de plus en plus de programmes à vocation professionnelle fréquentés notamment par des étudiants qui occupent déjà un emploi et qui ont, bien souvent, des obligations familiales. Afin de favoriser la persévérance et la réussite scolaires de ces étudiants, plusieurs établissements d'enseignement révisent leurs modèles de formation et tentent d'innover en proposant des approches qui favorisent les savoirs pratiques et le développement de compétences. Deux recherches réalisées dans le cadre du PRPRS ont porté sur ce type d'innovation pédagogique. La première a expérimenté un modèle de formation hybride pour des étudiants universitaires inscrits en administration scolaire. La seconde s'est penchée sur la formation en alternance pour la relève agricole. Bien que ces innovations pédagogiques présentent un potentiel considérable sur le plan de la réussite et de la persévérance scolaires, les chercheurs conviennent que d'importantes adaptations sur le plan pédagogique restent à faire.



PROGRAMME D'ÉTUDES À VOCATION PROFESSIONNELLE À L'UNIVERSITÉ :

UN MODÈLE À PROMOUVOIR

Depuis une quinzaine d'années, les universités ont développé une panoplie de programmes d'études à vocation professionnelle dont plusieurs sont fréquentés par des étudiants « non traditionnels » (ils occupent déjà un emploi et ont bien souvent des obligations familiales). Cette tendance aurait pris tellement d'ampleur que, selon les chercheurs, le profil typique des étudiants inscrits dans les universités québécoises et canadiennes correspondrait désormais à un « travailleur qui étudie » plutôt qu'à un « étudiant qui travaille ». Cette nouvelle réalité oblige les professeurs à adapter leurs pratiques pédagogiques afin de tenir compte des savoirs pratiques de ces étudiants.



Afin d'identifier les facteurs pédagogiques les plus susceptibles d'encourager la persévérance et la réussite scolaires d'étudiants universitaires inscrits dans un programme à vocation professionnelle, une équipe de chercheurs dirigée par Josiane Basque, professeure à la Télé-Université, a développé et expérimenté un modèle de formation hybride (en présence et à distance). Les résultats montrent qu'un tel modèle de formation peut encourager de manière importante la persévérance et la réussite à l'université ainsi que l'insertion professionnelle. En revanche, la généralisation du modèle fondé sur un partenariat université-milieu exige des adaptations dans le fonctionnement des institutions universitaires et dans les pratiques d'enseignement.

MODÈLE DE FORMATION HYBRIDE

Les chercheurs ont développé un modèle de formation hybride dans le cadre d'un programme de 2^e cycle en administration scolaire de l'UQAM (dont l'objectif est de former des gestionnaires d'établissement scolaire) et en partenariat avec la Commission scolaire de Laval. « Ce modèle valorise le savoir professionnel des étudiants et vise à favoriser les liens entre les savoirs pratiques et théoriques ainsi que le développement de compétences », selon l'équipe de recherche.

Outre les exposés magistraux, « l'approche programme » a privilégié différentes stratégies pédagogiques : pratique en milieu de travail, mentorat ou encore échanges dans un forum virtuel de discussion. Deux cohortes de directions ou de futures directions d'école de la commission scolaire ont expérimenté ce modèle.

Un groupe de 22 étudiants ont participé à cette expérimentation. Ils présentaient des cheminements d'études non linéaires et plusieurs travaillaient souvent à temps plein et avaient des enfants.

APPROCHE PROGRAMME

En éducation, l'approche-programme (ou l'approche intégrée) est axée sur le décloisonnement des disciplines en vue de l'intégration des apprentissages. Cette approche s'oppose à une série de cours sans relations explicites les uns avec les autres, puisque tous les cours d'un programme de formation sont interreliés en fonction de principes d'harmonisation et de cohérence.

Depuis 2001, il est obligatoire pour les directions d'établissement d'enseignement, ainsi que pour les personnes qui souhaitent devenir directrices ou directeurs, de suivre une formation de deuxième cycle en gestion. Il peut s'agir de programmes en administration scolaire ou en gestion de l'éducation qui, avec l'acquisition de 30 crédits, mènent à l'obtention d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS).

Source : MELS (2008). *La formation à la gestion d'un établissement d'enseignement - Les orientations et les compétences professionnelles*, Québec, gouvernement du Québec.



PERSÉVÉRANCE ET RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS

Parmi les étudiants ayant suivi le modèle de formation hybride, un seul a abandonné le programme. « Tous les autres ont non seulement terminé la formation de 12 crédits mais ont poursuivi leur parcours dans un programme de 30 crédits; quelques-uns ont manifesté leur intention de poursuivre à la maîtrise », confirment les chercheurs.

La majorité des étudiants ont indiqué que cette formation avait renforcé leur désir de devenir directrice ou directeur d'école.

Quant à l'insertion professionnelle des étudiants à la fin de la formation, la majorité des étudiants ont indiqué qu'elle avait renforcé leur désir de devenir directrice ou directeur d'école et qu'ils avaient l'intention de demeurer dans la profession.

En outre, la grande majorité des étudiants interrogés ont le sentiment d'avoir réussi leur formation. « Ils ont justifié cette impression en faisant référence non pas à des résultats scolaires, mais plutôt à des critères internes

comme le sentiment d'être mieux outillés pour exercer la fonction professionnelle visée », précise l'équipe de recherche.

Plusieurs témoignages reflètent également l'impression générale d'avoir « changé » et d'être plus réflexif et analytique. Les chercheurs associent ce sentiment à une évolution sur le plan de l'identité professionnelle et d'une conception plus nuancée des rôles d'une direction d'un établissement scolaire plutôt qu'au développement de connaissances ou de compétences spécifiques. De nombreux commentaires sur le fait que les apprentissages ont pu être transférés dans leurs pratiques professionnelles ont aussi été faits par les étudiants qui occupaient déjà un poste de direction ou qui en ont obtenu un en cours de formation.

FACTEURS DE PERSÉVÉRANCE

Malgré la qualité du modèle de formation, le risque d'abandon en cours de route demeure réel. La moitié des étudiants sondés y ont pensé à un moment ou à un autre. Or, les chercheurs ont relevé dans les propos des participants des facteurs personnels, professionnels, institutionnels et pédagogiques qui ont pu favoriser ou nuire à leur persévérance et à leur réussite au sein de cette formation.

Par exemple, parmi les facteurs personnels, la santé de l'étudiant et de son entourage, de bons résultats scolaires antérieurs et l'habitude des études, le désir d'apprendre en général et les efforts déployés par l'étudiant pendant la formation jouent un rôle important. À ces facteurs, il faut ajouter, entre autres, l'autodiscipline et les habiletés d'organisation, le soutien familial et social de même que la perception de l'utilité de la formation en cours.

Du côté des facteurs professionnels, l'obligation d'obtenir les crédits de formation pour pouvoir se maintenir dans la profession, les mesures mises en place dans le milieu de travail pour faciliter la conciliation entre le travail, les études et la famille et, finalement, le soutien des collègues et des supérieurs contribuent à la réussite et à la persévérance à l'université.

« Quant aux facteurs institutionnels, les participants ont évoqué que la possibilité d'assister aux cours sur les lieux de l'organisation de travail [dans les locaux de la commission scolaire] avait joué un rôle important sur leur persévérance », ajoute l'équipe de recherche. En outre, la formation hybride combinant des activités en présence réalisées sur les lieux de travail et d'autres à distance a été appréciée par la grande majorité des étudiants.

Sur le plan pédagogique, l'approche-programme adoptée a été bien reçue par les étudiants même s'il a fallu un certain temps pour qu'ils s'y habituent. « La prise en compte de la diversité des profils de pratique professionnelle lors de l'organisation des activités d'apprentissage et la reconnaissance du statut professionnel de l'étudiant dans la manière d'échanger avec lui sont aussi des facteurs importants », constatent les chercheurs. À noter également que les étudiants ont apprécié la grande place réservée aux interactions, à la collaboration entre les pairs, au rythme de formation, à la répartition des travaux notés ainsi qu'à la rétroaction régulière, rapide et élaborée sur la démarche d'apprentissage.

INTÉGRATION À L'UNIVERSITÉ

Selon les faits saillants de cette recherche, le degré d'intégration sociale à la vie universitaire ne constitue pas, pour ce groupe d'étudiants, un facteur déterminant dans la décision d'abandonner leurs études ou de persévérer. « La réussite de ces étudiants non traditionnels, intégrés d'abord et avant tout à leur milieu de travail et familial, peut être favorisée par des mesures pédagogiques permettant d'ancrer davantage leur démarche d'apprentissage dans leur pratique professionnelle, affirment les chercheurs. Ce qui n'exclut pas le développement d'une posture réflexive et l'appropriation de savoirs théoriques propres au domaine de pratique. »

Dans cette perspective, les instances universitaires doivent faire preuve d'ouverture pour favoriser et valoriser les efforts des équipes professorales en matière d'innovation pédagogique. « Un soutien des instances universitaires s'avère une condition essentielle pour assurer le succès de l'implantation d'un tel modèle dans d'autres programmes d'études à vocation professionnelle », conclut l'équipe.



LA RELÈVE AGRICOLE : LE POTENTIEL DE LA FORMATION EN ALTERNANCE

La formation en alternance, qui allie séjours en entreprise et périodes de formation à l'école, existe depuis longtemps en formation professionnelle, et ce, partout dans le monde. Au Québec, l'alternance prend de plus en plus d'ampleur en formation professionnelle, dans un contexte de réforme qui vise le rapprochement entre le milieu de l'éducation et le milieu du travail. Selon une recherche doctorale menée par Claudia Gagnon, maintenant professeure adjointe à l'Université de Sherbrooke, il semble qu'aujourd'hui plus que jamais l'alternance doive entrer dans une nouvelle ère et être développée non pas sur le plan organisationnel ou administratif, mais bien sur le plan pédagogique. « Tout reste à faire, selon la chercheure. L'alternance doit maintenant être abordée comme une stratégie pédagogique. »

FORMATION DES AGRICULTEURS

L'agriculture a beaucoup évolué au Québec. D'une agriculture familiale de subsistance, elle est devenue de plus en plus spécialisée. Les secteurs de production se sont diversifiés (production porcine, maraîchère, laitière, etc.) et les diverses étapes de la production se sont complexifiées. Qu'il s'agisse de mécanisation, de techniques de reproduction sophistiquées ou de gestion de la ferme, le métier d'agriculteur exige désormais des compétences et des connaissances de plus en plus poussées.

« Véritable PME, la ferme ne peut plus être gérée uniquement avec une formation sur le tas ou encore grâce à la seule transmission de l'expérience et du savoir des parents », affirme Claudia Gagnon. Dans un tel contexte, la formation devient indispensable et constitue un enjeu majeur pour le maintien et le développement de l'agriculture au Québec.

Or, le niveau de scolarité des agriculteurs au Québec est considéré faible lorsqu'il est comparé avec d'autres catégories socioprofessionnelles ou à celle des agriculteurs dans l'ensemble du Canada, des États-Unis et de pays européens. En outre,

la formation agricole souffre d'une difficulté de recrutement qui risque d'aboutir à une pénurie de main-d'œuvre, même si le taux de placement des titulaires d'un diplôme d'études professionnelles en agriculture est de 100 %.

DÉFIS DE LA FORMATION

Sur le plan de la formation, le contexte de la production agricole présente certains défis. Par exemple, la période des récoltes et des semences ne coïncide pas avec l'année scolaire. Aussi, la relève agricole semble avoir une représentation négative de la formation dispensée par un établissement scolaire. « Il faut comprendre que, dans le secteur agricole, la tradition orale, par opposition à une formation scolaire, a longtemps été la seule reconnue comme

Dans le secteur agricole, la tradition orale, par opposition à une formation scolaire, a longtemps été la seule reconnue comme valable par les gens du milieu.



valable par les gens du milieu », explique la chercheure. En outre, plusieurs élèves inscrits dans un programme en agriculture ne terminent pas leur formation.

Afin de relever cet ensemble de défis, Claudia Gagnon, bachelière en agronomie qui a elle-même travaillé dans le milieu agricole, a mené une recherche sur la question des pratiques de formation en alternance afin d'envisager des solutions pour résoudre les problèmes de la formation professionnelle agricole, dans le cadre d'études doctorales à l'Université de Sherbrooke. Pour cette chercheure, un des moyens consiste à renforcer l'arrimage entre la formation théorique et la formation pratique.



Ces constatations amènent la chercheuse à conclure que « l'arrimage est bien présent, mais encore fragmenté ». En somme, elle constate que « l'alternance a été organisée, mais que tout reste à faire sur le plan pédagogique ». Selon Claudia Gagnon, cet aspect doit être véritablement pris en compte pour le développement de l'alternance au Québec et pour favoriser la persévérance et la réussite scolaires des élèves en formation professionnelle dans le secteur agricole, comme dans d'autres secteurs.

Il faut mieux exploiter les situations vécues en stage et comprendre le processus de didactique de l'alternance.

Afin de mener cette recherche, Claudia Gagnon a analysé les expériences de trois enseignants en production agricole au Centre régional d'initiatives et de formation en agriculture (CRIFA) de Coaticook et de cinq enseignants en production laitière de la Maison familiale rurale (MFR) du Granit, à Saint-Romain en Estrie. Ces programmes de formation sont parmi les principaux programmes (en termes de clientèle) en formation professionnelle agricole au Québec. Bien que les rythmes d'alternance varient d'une organisation à l'autre, chaque programme implique un certain nombre de semaines ou d'heures de formation en entreprise et à l'école. Du côté des entreprises participantes, six formateurs qui intervenaient auprès des stagiaires ont accepté de participer à cette étude de cas.

RÉALITÉ DE L'ARRIMAGE

Claudia Gagnon a constaté que, du côté des enseignants, les liens d'arrimage entre l'école et les entreprises sont vécus non seulement à partir de pratiques formelles comme les pratiques d'enseignement et de

supervision, mais aussi à travers des pratiques informelles comme les échanges dans les corridors. « Mais, sur le plan de l'arrimage, les pratiques de supervision priment sur les autres, notamment en ce qui a trait au suivi avec les formateurs en entreprise », constate la chercheuse. Ces pratiques de supervision comportent une fonction d'enseignement individualisé essentielle sur le plan de l'arrimage, tout en assurant également une fonction administrative ou organisationnelle, ainsi qu'une fonction de soutien, mais sans qu'il y ait véritablement une participation de l'enseignant à la tâche en entreprise.

Du côté des formateurs en entreprise, la chercheuse a démontré que les liens d'arrimage sont présents également, mais principalement dans l'action et non par des références directes à la formation dispensée à l'école. « Le guidage de l'activité est donc présent, bien qu'il se déploie selon divers processus, explique Claudia Gagnon. L'exécution prédomine et les opérations de contrôle sont souvent implicites. »

Selon elle, la formation sur l'alternance s'est surtout centrée jusqu'à maintenant sur l'organisation de l'alternance, sur la compréhension du cadre de référence en formation professionnelle et technique du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (diffusé en 2001) et du concept même de l'alternance. « Elle doit maintenant aider les enseignants à effectuer l'arrimage et à profiter des pratiques de supervision, précise la chercheuse. Il faut mieux exploiter les situations vécues en stage et comprendre le processus de didactique de l'alternance. » Plusieurs formateurs, par souci d'efficacité d'encadrement de leur stagiaire, pourraient aussi être intéressés par une formation qui s'attarde davantage au guidage direct de l'activité.

De façon plus générale, la recherche a également relevé la nécessité d'aider les formateurs en entreprise à voir le potentiel formateur dans leur entreprise, que ce soit sous l'angle des tâches à confier au stagiaire, de l'équipement ou du matériel à lui montrer ou encore de ressources externes qui viennent travailler dans l'entreprise.



SAVIEZ-VOUS QUE...



La trajectoire de succès permettant de franchir la transition cruciale du primaire au secondaire commence très tôt, bien avant l'entrée à l'école et le début du primaire.

En effet, d'après les résultats de recherches longitudinales réalisées auprès d'élèves de milieux défavorisés, des chercheurs de l'Université Concordia ont constaté que, parmi les élèves les plus à risque de redoubler une année au primaire et d'avoir des difficultés de transition au secondaire, 30 % présentaient déjà à l'âge préscolaire des signes de difficultés cognitives, communicationnelles, comportementales ou émotives. Chez les garçons, le pourcentage était de 46 %, alors qu'il était de 13 % chez les filles.

« D'après nos résultats, il est clair que les déficits sur le plan cognitif et du langage ainsi que les problèmes de comportement peuvent être identifiés avant l'entrée à l'école. De tels problèmes concernent certains enfants, notamment les garçons, qui vont fort probablement développer des difficultés scolaires », expliquent Lisa Serbin et William Bukowski, professeurs en psychologie à l'Université Concordia.

Les chercheurs ont aussi relevé que l'avenir des enfants n'est pas déterminé de façon aussi directe par leurs difficultés à l'âge préscolaire : 30 % des enfants identifiés à l'âge préscolaire comme ayant des difficultés avant d'entrer à l'école ont doublé une année au primaire, mais 70 % de ce groupe de départ n'ont pas connu d'échec scolaire. Aussi, près de 15 % des élèves ayant développé de graves difficultés de comportement ou d'apprentissage au primaire ne présentaient aucune difficulté à l'âge préscolaire. « Par conséquent, les expériences et l'acquisition de compétences scolaires et sociales de base au primaire sont fondamentales à la réussite à long terme, même chez les enfants ayant un risque élevé d'échec évalué avant leur entrée à l'école », affirment les chercheurs.

Du même souffle, Lisa Serbin et William Bukowski ont découvert que certains enfants s'adaptent au secondaire nettement plus vite que d'autres et que la qualité de leurs relations sociales y joue un rôle important. En effet, les élèves dont le niveau d'acceptation par les



pairs augmente au cours des premiers mois du secondaire ont un meilleur rendement scolaire à la fin de cette première année.

Les élèves dont le niveau d'acceptation par les pairs augmente au cours des premiers mois du secondaire ont un meilleur rendement scolaire à la fin de cette première année.

La transition au secondaire génère une certaine anxiété chez la grande majorité des élèves, mais elle tend à se résorber dans les premiers mois de la transition. Plutôt que de percevoir cette anxiété comme un problème, ils estiment qu'elle est tellement répandue, même chez les élèves qui sont dotés de compétences sociales fortes, qu'elle doit être considérée comme une norme au début de la transition.

Or, certains facteurs sont liés à de réels problèmes d'adaptation au secondaire, notamment chez les élèves qui ont un niveau très élevé d'anxiété ou qui, à l'inverse, paraissent insensibles au changement. Il semble que les élèves qui réussissent à se faire accepter par leurs pairs lors des quatre premiers mois

au secondaire éprouvent moins d'anxiété et affichent un rendement scolaire plus élevé à la fin de la première année. « Le fait d'avoir réussi à développer de bonnes relations sociales à la fin du primaire ainsi que des compétences sur le plan interpersonnel est crucial pour effectuer la transition au secondaire, observent les chercheurs. De la même façon, maintenir et créer de nouvelles relations sociales lors de la première année du secondaire est aussi fondamental ».

Les chercheurs constatent ainsi que les habiletés scolaires et sociales essentielles au bon développement des enfants s'acquièrent graduellement pendant le primaire. « Une scolarisation réussie n'est pas seulement liée à l'acquisition de compétences et de connaissances scolaires, mais également à l'apprentissage d'habiletés sociales et émotionnelles efficaces pour affronter le quotidien », affirment-ils. Or, les habiletés dans chacun de ces domaines sont le résultat d'un développement graduel à travers les cycles du primaire.

Ces résultats confirment l'importance d'intervenir très tôt dans la trajectoire des enfants à risque et jettent un éclairage nouveau sur le rôle de l'acceptation sociale dans la dynamique de la persévérance et de la réussite scolaires.



SAVIEZ-VOUS QUE...



En général, les enseignants ont une vision plutôt positive du climat de travail, de l'application des règles de vie et de la participation des parents dans leur école.

En outre, il semble que plus les enseignants jugent que le climat de travail dans leur école est positif ou disent être satisfaits de leur situation professionnelle, plus ils rapportent que leur directeur est actif dans la gestion de l'école. Dans un contexte où les directeurs d'école sont directement interpellés pour appliquer de nouvelles méthodes de gestion des activités éducatives, ces observations tombent à point nommé.

Une équipe de recherche dirigée par Pierre Lapointe, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Montréal, s'est penchée en 2008 sur la perception des enseignants et des directeurs de la gestion des activités éducatives dans près de 200 écoles primaires francophones de la province. La « gestion des activités éducatives » se définit comme l'ensemble des activités d'aide à l'apprentissage des élèves, d'encadrement et de supervision des enseignants.

Autre résultat intéressant : plus les enseignants rapportent connaître et appliquer le Programme de formation, travailler en équipe, réaliser le plan de réussite et croire que le Renouveau pédagogique a un impact positif, plus ils estiment que leur directeur est actif dans la gestion des activités éducatives de l'école. « Ces résultats semblent confirmer que le directeur d'école, en tant qu'agent de changement, joue un rôle déterminant lors de l'implantation d'une réforme », affirme l'équipe de recherche.

Or, ces résultats doivent être nuancés en fonction de certaines caractéristiques des directeurs. « Les gestionnaires plus âgés et plus expérimentés sont jugés moins actifs que leurs collègues plus jeunes et moins expérimentés au regard des interventions liées à l'amélioration du rendement scolaire des élèves, à la collaboration avec les parents et au soutien aux élèves à risque. » L'évaluation de la gestion des activités éducatives par les enseignants varie aussi en fonction des caractéristiques socioéconomiques des élèves, de la concentration d'élèves en difficulté et de la taille de l'école.

L'équipe de recherche a également constaté qu'il y a davantage de divergence de points de vue entre l'évaluation de la gestion par les directeurs et les enseignants que de convergence. « Les directeurs considèrent être plus actifs que ne le croient les enseignants », observe l'équipe de recherche.

Par exemple, les directeurs rapportent intervenir plus souvent en ce qui concerne le soutien aux élèves à risque, la collaboration avec les parents et la supervision de l'enseignement comparativement aux domaines liés à l'amélioration du rendement des élèves et à la promotion des orientations de l'école. Les enseignants sondés, eux, estiment que la fréquence à laquelle les directeurs interviennent en matière de gestion éducative est très variable. De même, ils jugent aussi que l'intensité des interventions des directeurs varie en fonction des domaines de gestion. « Selon les enseignants, les directeurs seraient plus engagés dans les interventions visant à assurer la collaboration des parents et le soutien aux élèves à risque que dans des actions liées à l'amélioration du rendement des élèves et à la supervision de l'enseignement », note l'équipe de recherche.

Dans le contexte du Renouveau pédagogique, les directeurs d'école sont particulièrement interpellés en ce qui a trait à la gestion des activités éducatives de leur établissement. L'importance accordée à cette gestion est justifiée du fait que plusieurs études ont établi une relation entre les activités professionnelles exercées par les directeurs et le rendement scolaire des élèves. Par exemple, ces recherches ont montré l'importance des activités liées à la supervision de l'enseignement, à l'amélioration des apprentissages et du rendement des élèves, à la détermination et à la communication des orientations éducatives de l'école et à la participation des parents et de la communauté à la vie de l'école.

Lorsqu'ils évaluent l'état de la mise en œuvre du Renouveau pédagogique dans leur école, les directeurs émettent une opinion plus



positive que les enseignants, mais ils sont partagés quant à l'évaluation de l'impact du nouveau programme de formation sur la réussite éducative. « Selon la majorité d'entre eux, les principaux enjeux de l'implantation du Renouveau pédagogique sont liés à la dimension professionnelle, précisent les chercheurs, c'est-à-dire au travail en équipe-cycle, au travail de l'équipe-école et à la formation des enseignants. » Ainsi, l'engagement professionnel des enseignants et la formation constituent, selon les directeurs d'école, des éléments déterminants du succès de l'implantation de la réforme dans les écoles.

La visibilité et l'engagement du directeur pourraient contribuer à améliorer la qualité des relations entre les membres de l'établissement et leur sentiment de bien-être.

Ces résultats suggèrent que la visibilité et l'engagement du directeur pourraient contribuer à améliorer la qualité des relations entre les membres de l'établissement et leur sentiment de bien-être. « Rappelons que le succès de l'implantation du Renouveau pédagogique repose, en grande partie, sur la capacité des directeurs à mobiliser le personnel enseignant et à susciter leur engagement », conclut l'équipe de recherche. { 7 }



SAVIEZ-VOUS QUE...



Le renforcement positif et certaines pratiques évaluatives précises des enseignants ont une influence positive sur le rendement et la motivation des élèves au secondaire.



autre échantillon de près de 3 000 élèves américains de première secondaire.

Dans les résultats de cette étude, la chercheure a également relevé que les élèves d'enseignants dont les pratiques sont principalement orientées sur la performance (soit plus du quart des enseignants) rapportent une baisse plus importante de leur sentiment de compétence et de leurs aspirations de réussite à la fin de l'année scolaire. Au cours de la même période, ces élèves rapportent aussi une hausse significative de leurs difficultés en mathématique. « Les enseignants qui favorisent d'abord la performance, la compétition et la comparaison sociale à l'école secondaire ont un profil préoccupant, observe la chercheure. Les pratiques utilisées par ces enseignants semblent nuire à la motivation de leurs élèves. »

Plus les enseignants sont satisfaits de leur travail, plus le rendement de leurs élèves augmente.

La recherche comportait aussi, dans son volet québécois, un sondage auprès de 97 enseignants de français et 79 enseignants de mathématique répartis dans 33 écoles secondaires de milieux défavorisés. En ciblant la contribution des pratiques enseignantes en français, la chercheure a fait une découverte importante : plus les enseignants sont satisfaits de leur travail, plus le rendement de leurs élèves augmente. La chercheure a aussi relevé que lorsque les enseignants évaluent leurs élèves à partir de projets ou de portfolios réalisés en classe, on note une amélioration significative du rendement chez les élèves performants, mais pas chez ceux qui éprouvaient des difficultés

antérieures en français. Ainsi, l'impact de cette pratique d'évaluation ne semble pas être suffisant pour modifier la trajectoire d'élèves présentant d'importantes difficultés scolaires. Sur le plan de la motivation, seules les stratégies de gestion des comportements utilisées par les enseignants de français, et plus spécifiquement le renforcement positif utilisé en classe, contribuent positivement à la volonté d'apprendre des élèves.

Du côté de la mathématique, il est intéressant de savoir que la satisfaction des enseignants et leurs stratégies de gestion des comportements ne contribuent pas au rendement de leurs élèves. Par contre, leurs perceptions et leurs pratiques évaluatives y contribueraient. « Les résultats indiquent que plus les enseignants de mathématique perçoivent certaines limites chez leurs élèves, plus ils utilisent la formule des examens pour évaluer les apprentissages, plus le rendement des élèves baisse en mathématique », constate Isabelle Archambault. Or, cet effet varie selon le rendement antérieur des élèves. « On observe une baisse significative du rendement en mathématique chez les élèves performants, mais pas chez les élèves qui présentaient des difficultés antérieures ». Sur le plan de la motivation en mathématique, aucune des pratiques enseignantes répertoriées par la chercheure ne contribue directement ou indirectement au sentiment de compétence et à la volonté d'apprendre des élèves.

Bien qu'il reste encore bon nombre de connaissances à découvrir sur l'influence des enseignants sur le rendement scolaire et la motivation des élèves, cette recherche confirme que les pratiques évaluatives et la satisfaction professionnelle des enseignants jouent un rôle déterminant dans la réussite éducative au secondaire.

En effet, il semble que les enseignants qui favorisent l'autonomie de leurs élèves utilisent des stratégies axées sur la valorisation des apprentissages et qui prennent en considération les besoins et les intérêts des élèves. Dans leurs classes, ces enseignants créent un environnement propice au développement de la motivation intrinsèque des élèves, tout en imposant des exigences élevées de réussite et en démontrant une confiance envers la capacité de réussir de ceux-ci. Selon une étude postdoctorale menée par Isabelle Archambault, aujourd'hui professeure en psychoéducation à l'Université de Montréal, ces pratiques contribuent directement au sentiment de compétence et d'efficacité des élèves.

La recherche s'est appuyée sur un échantillon de 3 500 élèves québécois de la première à la quatrième secondaire, en français et en mathématique. Grâce à un stage postdoctoral entrepris aux États-Unis, Isabelle Archambault a pu intégrer à son devis de recherche un

POUR EN CONNAÎTRE
DAVANTAGE:

ARCHAMBAULT, Isabelle (2009). *Effets de l'environnement scolaire, des attitudes, compétences et pratiques des enseignants sur l'engagement des garçons et des filles en milieu défavorisés : contributions directes et indirectes*.

BASQUE, Josiane et collaborateurs (2009). *Un modèle de formation intégrant le mentorat, la pratique en milieu de travail, la communauté de praticiens-apprenants en ligne et la co-modélisation des connaissances pour des programmes d'études universitaires à vocation professionnelle : application à la formation en administration scolaire.*

GAGNON, Claudia (2008). *Arrimage des pratiques éducatives d'enseignants et de formateurs en entreprises en contexte d'alternance. Études de cas en formation professionnelle agricole.*

LAPOINTE, Pierre et collaborateurs (2009). *La gestion des activités éducatives des directeurs et des directrices d'écoles primaires dans le contexte de la réforme en éducation au Québec*.

SERBIN, Lisa et William BUKOWSKI (2006).
*La transition du primaire au secondaire :
trajectoires de succès chez les populations
vulnérables.*

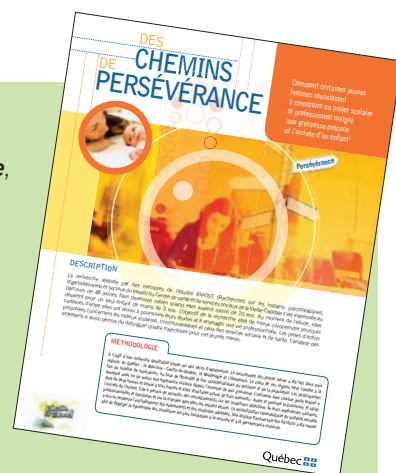
Tous les rapports de recherche sont disponibles à l'adresse suivante : www.mels.gouv.qc.ca sous la rubrique « Les programmes ».

INFORMATION

Une nouvelle publication, ***Des chemins de persévérance***, présente les résultats d'une recherche de l'équipe RIPOST (Recherches sur les interrelations personnelles, organisationnelles et sociales du travail) sur le parcours de 48 jeunes filles devenues mères quand elles avaient moins de 20 ans. Cette recherche a été réalisée dans le cadre d'une action concertée du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC) en partenariat avec le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

Comment certaines jeunes femmes ont-elles réussi à construire un projet scolaire et professionnel malgré une grossesse précoce et l'arrivée d'un enfant? Voici une des questions qui a orienté cette recherche. Les pistes d'action proposées concernent les milieux scolaires, communautaires et ceux des services sociaux et de santé.

Cette publication est disponible à l'adresse suivante : www.mels.gouv.qc.ca sous la rubrique « Publications - statistiques ».



À SURVEILLER:

Des recherches portant sur l'écriture financées par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Le **Programme de recherche en écriture** (PRE) a été mis sur pied en 2009 par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) en partenariat avec le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC). Il vise à favoriser le développement des connaissances permettant l'amélioration de la compétence à écrire des élèves, à instaurer un partenariat entre le milieu de recherche et le milieu de pratique ainsi qu'à faciliter la diffusion et le transfert des résultats des recherches.

Deux concours ont été lancés en 2009 et 2010. Les résultats des 12 premières recherches financées dans le cadre de ce programme sont attendus dès 2012.

En attendant, vous pouvez lire une étude produite par Stéphane Allaire et Pascale Thériault, chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) sur **l'utilisation du blogue en classe au primaire et au secondaire** (<http://affordance.uqac.ca/publications/RapportBlogues2010-Final.pdf>).

Recherche et rédaction

Nathalie Dyke, rédactrice professionnelle

Coordination

Carole Batailler

Julie-Madeleine Roy

Service de la recherche et de l'évaluation
Direction de la recherche, des statistiques
et de l'information

**Responsable du Programme de recherche
sur la persévérance et la réussite scolaires**

Gilbert Moisan

Service de la recherche et de l'évaluation
Direction de la recherche, des statistiques
et de l'information

Graphisme

Use Design

Collaboration

Brigitte Asselin

Direction des communications

Révision linguistique

Direction des communications

**Éducation,
Loisir et Sport**

et sport

Québec

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2010
ISSN électronique français 1918-090X
ISSN imprimée français 1923-1091